

Basketball

Neuchâtel ravage le panier, mais ce sont les Lions qui rigolent

Intouchables, les Genevois ont résisté à tout, même à un panneau arraché par un adversaire en début de rencontre

Arnaud Cerutti

Les Lions de Genève devaient s'offrir Union Neuchâtel pour s'assurer la 2e place du championnat à la veille du 3e tour? Force est de reconnaître qu'ils ont plus que correctement fait le travail samedi en balayant leur ancien équipier Jules Aw et sa bande (victoire 103-73), décrochant du même coup un quinzième succès en LNA qui ne souffre aucune discussion. Tel est le principal enseignement à tirer d'une fin d'après-midi «pépère» qui n'a jamais vraiment vu les vice-champions de Suisse trembler.

Même lorsque le Neuchâtelois Thomas Coleman a arraché le panneau sur un «dunk» après cinq minutes de jeu, obligeant le comité à s'empresser de réparer les dégâts en une demi-heure - sans quoi le match aurait été perdu par forfait - leur sérénité n'a jamais été remise en question. «On a fait le boulot, ce qui nous permet de continuer à avancer», se félicita Mikael Maruotto, à nouveau auteur - faut-il encore le souligner? - d'un très bon match.

Stimac, si brillant

Après le premier quart déjà, la destinée de cette rencontre semblait écrite. Les Lions s'étaient en effet rapidement donné de l'air et avaient calmé les ardeurs de Neuchâtelois qui demeuraient pourtant sur six succès de rang en championnat. Sous l'impulsion de l'excellent Andrej Stimac, dont on ne cessera certainement jamais de louer les qualités, l'écart avait déjà franchi la barre des dix points à la première vraie pause (30-18).

Les Neuchâtelois avaient pris en pleine face le rythme fou des joueurs locaux, qui parvenaient tout aussi bien à se démarquer à l'intérieur qu'à trouver un shooter libre à trois points pour faire lever les 1000 spectateurs - jolie affluence en période de vacances.



Juwann James s'en va tout seul passer le mur du 100. C'était en fin de match, après que Babacar Touré eut franchi l'obstacle Pape Badji et que les membres du comité des Lions ont dû réparer de toute urgence le panneau. FRANK MENTHA ET KEYSTONE

Lions de GE 103 (46)
Union Neuch. 73 (38)

Les quarts: 30-18, 16-20, 31-19, 26-18.

Pommier, 1000 spectateurs.

Arbitres:

Hajdarevic/Emery/Mazzoni.

Lions de Genève: Parker 8 points, Brown 2, Maruotto 11, Stimac 24, James 21; Buscaglia 12, Touré 10, Steinmann 11, Vogt 2, Jaunin 2, Khackarah.

Union Neuchâtel: Reese 15, Day 7, Quidome 6, Coleman 5, Aw 17; Badji 12, Lang 6, Vertel 2, S. Louissaint 3, Schwab, Abbet.

L'entrée de Derrick Lang rééquilibra certes un peu les choses, mais, dès lors qu'ils se décidaient à appuyer sur l'accélérateur, les Lions, parfois impressionnants, reprenaient un avantage conséquent, contraignant Union Neuchâtel à faire l'accordéon avec un écart allant de 8 à 17 points.

Vacallo à la maison

Les protégés d'Arnaud Ricoux ne purent jamais recoller. Pis, ils perdirent définitivement pied au retour de la mi-temps, lorsque Juwann James se décida à fêter avec un jour d'avance ses 26 ans en enquillant les paniers. «A partir de ce moment-là, le match est



devenu plus facile, reprit Maruotto, qui s'était permis le luxe de convertir deux paniers primés dans ce troisième quart. On a senti que Neuchâtel n'était plus tout à fait là, ce qui nous a permis de faire tourner le banc.»

Il fallait donc que l'écart flirte avec les 20 unités pour qu'Ivan Rudez se décide à faire confiance à des joueurs plus jeunes qui ne manquent pourtant pas de potentiel. A leurs côtés, même Vladimir Buscaglia, en «vieux grognard», vint mettre son grain de sel dans les débats. Ainsi, Union Neuchâtel ne faisait plus la force et le fossé entre les deux équipes finit par être trop important pour que le

suspense s'étende jusqu'à l'heure du dîner. Les Lions de Genève passaient le mur du 100 sur un panier de Touré et assuraient leur 2e place, capitale dans l'optique d'un 3e tour qui leur évitera un déplacement à Vacallo - si le club tessinois, mal en point financièrement, reste en vie d'ici au 15 février.

«On les affrontera chez nous, ce qui est une vraie chance», soulignait encore Mikael Maruotto. Et à ceux - de plus en plus nombreux - qui voient les Genevois s'offrir un titre cette saison, le Genevois répond: «Rendez-vous le 24 février en Coupe de la Ligue!» C'est noté?



Carlos Guerra en action. GEORGES CABRERA/ARCHIVES

Chênois s'encoule face à Schönenwerd

Volleyball

A côté de leurs pompes, les Genevois se sont inclinés dans le duel des extrêmes

Au terme d'un affrontement de 2 h 30 où il a constamment couru après son adversaire, Chênois a fini, le plus logiquement du monde, par boire la tasse face à Schönenwerd (2-3) à Sous-Moulin. Méconnaissables, les Genevois peuvent s'estimer heureux d'avoir obtenu un point en poussant les Soleurois au tie-break. Un seul fait pour résumer leur (contre-) performance: alors qu'ils s'alignaient avec un seul Suisse, leur adversaire n'a recouru qu'à deux étrangers, rarement alignés conjointement...

«Les joueurs étaient sûrs de gagner; Schönenwerd, c'est un match facile.» D'une phrase, Mehmet Yilmaz résumait l'état d'esprit qui a présidé à la déconfiture de ses joueurs. Lesquels auraient dû se souvenir qu'ils s'étaient déjà inclinés sur le même score devant leur public face aux Soleurois en octobre et s'étaient imposés à l'extérieur sur la même étroite marge au début de décembre. Pour avoir mis plus de cœur à l'ouvrage, au bénéfice d'un collectif toujours exacerbé, les Soleurois n'ont rien volé.

Schönenwerd aurait même pu boucler l'affaire plus vite si le spécialiste de beach-volley Jan Schnyder n'avait servi hors limites à 23-23 dans la seconde manche... Sans parler d'un 4e set enlevé miraculeusement après avoir sauvé deux balles de match. On songe à ce smash victorieux de Nacsa suivant un service retourné dans le filet (!) pour mener 25-24 ou à cet autre point marqué par le Hongrois pour égaliser à 28-28, au terme d'un échange improbable.

En ballottage défavorable chronique en réception, Chênois n'a pu compter sur Meyer que l'espace d'un set, avant que le Mexicain ne rejoigne dans la médiocrité un Mathews transparent. Nacsa a eu le mérite de réagir après deux manches pénibles. «En plus, mon équipe a eu des absences dans les moments importants», enchérisait Yilmaz. On aura préféré l'allant de Schönenwerd, symbolisé par Hänggi (20 ans à peine), Hofstede (21) et Giger (22)... **Philippe Roch**

Chênois 2
Schönenwerd 3

Les sets: 21-25, 25-23, 26-28, 30-28, 10-15
Sous-Moulin, 400 spectateurs.
Arbitres: Stanisic/Weinberger.
Chênois: Mathews, Kovar, Guerra, Nacsa, Abramov, Meyer; Dos Santos, Schaller, Haigron.
Schönenwerd: Garcia Toribio, Heimgartner, Eichenberger, Hänggi, Giger, Schnider; Bossart, Hofstede, Milanez, Brander, Lier.

Le RHC Genève surclasse Montreux dans le match au sommet

Rinkhockey

Victoire indiscutable pour les hommes de Pedro Alves, qui comptent désormais huit points d'avance sur leur adversaire

Le RHC Genève a balayé tous les doutes possibles concernant sa forme et sa motivation avant la venue des Italiens de Valdarno samedi à la Queue d'Arve, pour sa dernière rencontre d'Europa League. Dominateurs et performants, les hommes de Pedro Alves ont en effet surclassé Montreux lors du match au sommet de la saison régulière de rinkhockey. Pour finalement s'imposer sur le score sans appel de 7 à 2 (5-0).

Ils ont démontré en l'occurrence leur capacité à se concentrer pour les grands événements



Federico Garcia-Mendez a marqué deux buts samedi. PIERRE ALBOUY

et ils ont du même coup relégué leur adversaire du jour à huit points. Un écart rédhibitoire qui leur assurera selon toute vraisemblance la première place du classement et une position très favorable pour les play-off.

Genève 7 (5)
Montreux 2 (0)

Queue d'Arve. Arbitres: MM. Nicolle et Boget. **Buts:** pour Genève, Garcia-Mendez (2), Alves (2), Von Däniken, Coelho, Forel. Pour Montreux, Oliveira, Souza.

Genève: Silva (45e Riotton), Garcia-Mendez, Alves, Von Däniken, Coelho, Forel, Jimenez, Matter, Simons.

«Il ne faut pas s'exciter pour autant, ce n'est qu'un pas en avant. Des affrontements encore plus décisifs nous attendent, souligne Pedro Antunes, l'adjoint de l'entraîneur-joueur Pedro Alves. Il n'empêche que l'équipe a disputé un match plein et sérieux. Ce succès doit nous servir de tremplin et surtout pas d'oreiller de paresse...»

Admettons aussi que la performance moyenne du gardien montreuvis a facilité les desseins des Genevois. Qui ont très vite marqué pour ensuite maîtriser totalement la rencontre et porter l'estocade. En réussissant de très belles combinaisons, ponctuées par des buts superbes. De bon augure avant les échéances décisives qui les attendent. Sur le chemin d'un éventuel doublé qui comblerait leurs vœux.

Jean-Antoine Calcio